

CE FUT UN BEAU VOYAGE

Avant toute chose il faut que je me présente : Je suis une petite flamme qui symbolise une marque d'automobile, mais moi je suis invisible, je peux tout voir sans être vue. La mission qui m'a été confiée a été de suivre et bien sûr de protéger (en toute modestie) un peu comme St Christophe, un convoi de trois Mathis se rendant au rassemblement international de LAGUIOLE.

C'était ma première mission, aussi je demande un peu d'indulgence.
Donc le mardi 19 Août 2008, j'accompagne Paul et Jeanine PRIN à bord de leur EMY 6 rutilante, Dominique, Isabelle, Pierre et Louison BARBAULT et leur PYC sur plateau, Jean et Michèle TROCHEL et leur EMY 4 également sur plateau, pour une aventure de 718 kms.

Au départ, Paul essayait une légère bruine juste pour lui rappeler qu'il quittait la Bretagne et un quart d'heure plus tard, lors de sa rencontre avec la famille TROCHEL à ST Aignan de Grand Lieu la pluie avait cessé et ne devait plus se manifester jusqu'à Laguiole.

A la Gaubretière, 64 kms plus loin la jonction était faite avec la famille BARBAULT. La matinée se déroula sans encombre. Arrêt pour déjeuner à St Maixent sur une pelouse très accueillante sur laquelle ils étendirent leurs couvertures pour se détendre au maximum durant le repas. ;en repliant ces dernières ils constatèrent que l'endroit était très prisé des toutous du secteur qui y avaient délicatement déposé des souvenirs.... ! (*j'étais morte de rire !*)Le temps de vérifier les niveaux ils repartent vers le gîte qu'ils avaient réservé à JOUSSE.

L'EMY 6 est tellement performante qu'à 15 h 30 nous sommes à JOUSSE, la place du village possède des halles qui auraient été dessinées par Gustave Eiffel. Dominique et Jean attachent les deux plateaux avec un câble à un des piliers de l'oeuvre d'art.(*C'était ne pas me faire confiance ! Car je veillais au grain*).

1

Nos hôtesse sont très sympathiques, nous nous installons dans nos chambres et dans le salon nous pouvons lire l'histoire de JOUSSE et apprendre que cette ville a été pillée et incendiée par les nazis à la manière d'Oradour sur Glane, sans toutefois faire de victime mais que les livres d'histoire n'en parlent jamais.

Comme nous avons du temps devant nous, nous décidons de nous rendre à CHARROUX. C'est l'occasion de visiter l'Abbaye de St Sauveur et, en particulier, la tour lanterne qui a échappé aux flammes (*c'est d'un goût !*)et aux guerres.

Après un repas régional, tout le monde s'endort en rêvant d'une seconde étape aussi détendue que la première.

Le second matin, en allant récupérer leurs véhicules, un mot a été déposé sur le pare-brise de l'EMY 4 de Jean. En voici le texte :

« Bonjour, Je suis très heureux de revoir des Mathis à JOUSSE. Cela me rappelle beaucoup de bons souvenirs. Mon Papa était concessionnaire « Mathis » à Confolens avant la guerre. Nous avons beaucoup de Mathis dans la famille. Pour mes 20 ans il m'avait offert un cabriolet qui ressemble beaucoup à votre voiture, je crois me souvenir qu'on l'appelait St-Tropez ou bien St Moritz. J'ai gardé cette voiture qui n'a pas roulé depuis la guerre, elle a heureusement échappé à l'incendie de 1944. Si cela vous intéresse je passerai vous voir ce mercredi vers 10 h. Mais peut-être serez-vous déjà partis. Emile BERRY »

L'idée était bonne, mais les deux plaisantins furent rapidement démasqués. Il s'agissait de Dominique pour la prose et de son fils Pierre pour l'écriture !!

Nous voici repartis, toujours dans le même ordre : Paul, Jean et Dominique. (*et moi bien entendu !*).

Après 20 kms, à la sortie d'un rond-point, Paul se dirige vers un terre plein gravillonné et s'arrête. La portière s'ouvre et un cri jaillit : « je ne sais pas ce qui se passe, elle ne veut plus avancer c'est peut-être un arbre de roue. »

2

Le temps d'enfiler les gilets de sécurité et de placer le triangle, le cric est sorti, un coup à droite tout va bien, un coup à gauche rien ne va plus, le verdict tombe : le demi-arbre gauche est rompu.

La décision est vite prise, il faut descendre l'Emy 4 du plateau, y monter l'Emy 6 et Paul continuera avec l'Emy 4. Heureusement, une coopérative agricole avec un grand parking permet de descendre l'Emy 4 et le plateau se met en position pour charger l'Emy 6, une chance le plateau est à double essieu. Jeanine monte dans le Scénic et Pierre BARBAULT propose gentiment de servir de navigateur et de compagnon de route à Paul.

Cette opération n'aura guère durée plus d'une heure. Le convoi s'ébranle à nouveau et à midi le déjeuner est pris à ORADOUR sur VAYRES. Durant le repas Jean est inquiet, il se demande si son EMY 4 sera à la hauteur pour parcourir les 450 kms qui les séparent de LAGUIOLE (*C'est un manque de confiance envers son EMY4 et moi bien sûr*). Un scénario de secours est envisagé. Au cas où l'EMY 4 serait défaillante, la PYC de Dominique prendrait la route et l'EMY 4 monterait sur le

plateau.

Ils étaient pessimistes et à 18 h ils atteignent St CHAMANT et le second gîte. Celui-ci est très typique, l'hôte gère la coopérative agricole, la quincaillerie électro ménager du pays, collecte les champignons à la saison, fait de l'élevage , gère son gîte, détient la clef de l'église et la met à la disposition des visiteurs. Un enfant du pays âgé de 10 ans environ , leur indique leurs chambres, les guide dans le village et leur fait visiter l'église (un vrai professionnel !).

Le soir, ils dînent sur place, les hôtes mangent avec eux. Ils sont 10 à table pour déguster les spécialités corrésiennes et connaître la vie dans ces villages qui se dépeuplent trop rapidement. A la fin du repas, les hommes, mais aussi les femmes dégustent une partie de l'abondante collection de liqueur que fabrique l'hôte des lieux. Heureusement ils dorment sur place....

Tôt le lendemain matin le coq de service sonne le réveil, ils en profitent pour faire des photos dans la brume matinale. 3

La veille, Paul a lancé des SOS dans toutes les directions, en particulier vers Gabriel KRAFT afin de trouver un arbre de roue.

Avant de prendre la route Paul constate que la plaque minéralogique « avant » de l'EMY 4 avait été enlevée car elle frottait sur le cable du treuil et qu'il avait roulé sans plaque toute la journée. (*Un moyen comme un autre d'échapper au radar !!*)

Les voitures étant garées dans les locaux de la coopérative distante de quelques centaines de mètres, notre hôte propose galamment, à Michèle, de lui emmener son vanity directement aux voitures où les hommes vérifient les niveaux. Le seul problème est qu'en arrivant il oublie complètement de parler du vanity qui ne rejoindra jamais LAGUIOLE et qui sera récupéré par la famille BARBAULT au retour. (celui-ci étant resté dans la voiture de l'hôte!!).

A midi, Paul lance un appel de détresse car ils ont été séparés lors de la traversée d'Aurillac et il n'arrive plus à enlever le frein à main de l'EMY 4 (c'est son point faible). Ils en profitent pour trouver un emplacement pour déjeuner et Paul rappelle pour dire qu'il a débloqué le frein à main et qu'il arrive pour déjeuner. Le repas se déroule sans problème et il reste à faire le trajet le plus accidenté du voyage. Après la longue descente sur Entraygues sur Truyère, il faut entamer la montée vers LAGUIOLE. L'EMY 6 est lourde et le scénic en a sa charge; il ne faudrait pas s'arrêter en pleine montée car le départ serait problématique. Et pourtant ! Peu avant LAGUIOLE, les services de l'équipement ont fait tomber un arbre en travers de la route. En accélérant suffisamment et en jouant de l'embrayage, le Scénic arrive à entraîner le chargement, mais pour comble de malheur, les deux

employés de l'équipement autorisent les deux files à partir en même temps ! Si bien que le Scénic se trouve face à face avec un autre véhicule qui heureusement fait un écart pour le laisser passer. Qu'il en soit remercié !! (*et moi, vous croyez que je n'y suis pour rien ?!!!!*). Ce sera la dernière péripétie et le convoi arrive à LAGUIOLE. L'EMY6 de Paul est descendue du plateau. Ce dernier narre sa mésaventure et apprend que M. VANKERKOVEN a apporté des pièces et en particulier des arbres de roue de l'EMY 6 dont il s'est séparé. Jean-Pierre BURS a déjà endossé sa tenue de

4

travail et aidé de Paul ils changent l'arbre et deux heures après notre arrivée l'EMY 6 est à nouveau opérationnelle et fera toutes les sorties sans encombre.

(Moi je retrouve plein de copines « flamme » et nous avons beaucoup de choses à nous raconter avant de reprendre notre mission pour le retour).

LE RETOUR

Pour le retour il n'y avait plus que deux équipages sous ma protection. Dominique, Isabelle et leurs enfants étaient pris par le temps et devaient faire le voyage en une seule journée. Deux étapes seulement étaient prévues pour les deux autres équipages. L'EMY 6 reprenait la route et l'EMY 4 se reposait de ses efforts sur le plateau. Après 20 mn de route à LE CAYROL, Paul s'arrête : problème d'arrivée d'essence. Un collier dont la vis est inaccessible l'oblige à démonter le raccord de cuivre. Ce fut une chance car le joint en caoutchouc était rongé et des particules obstruaient le tuyau d'arrivée. Un nouveau joint, et c'est reparti.

A la sortie de BRIVE l'EMY 6 se gare sur le bas côté. Paul en a assez de se faire klaxonner sans arrêt !! mais en écoutant mieux il constate que c'est son propre klaxonne qui fonctionne en permanence !!!! Pas d'autre solution il faut débrancher et isoler les fils.

A POMPADOUR, ravitaillement en vivres et en carburant. Le bouchon du réservoir de Paul reste sur la pompe mais un bouchon plastique fera l'affaire jusqu'à Nantes. Le reste de la journée se passe sans histoire. Pic-nique sur une aire de repos où des belges viennent admirer les voitures et faire un brin de causette. L'après midi fut calme et Saint-Junien lieu de la première étape fut atteint à 18 h.

A l'aube du dernier jour, l'EMY 6 ne semble pas vouloir quitter St Junien Malgré tous les efforts de Paul, impossible de démarrer. Tout y passe : les bougies dont une casse, l'alimentation, les vis platinées, la bobine, ce ne pouvait être l'essence puisqu'elle arrive normalement. En désespoir de cause la cuve du carburateur est démontée et, surprise, le tube de laiton serti dans la partie supérieure est tombé dans la cuve. Un emmanchement à force de ce dernier et c'est reparti. Heureusement car la

5

batterie commençait à donner des signes de fatigue. (*C'est donc avec 1 h de retard*

que mes protégés quittent St Junien).

Un dernier pic-nique à St Maixent à 12 h 30 et le voyage s'est achevé sans autre incident. *(Quand je pense que certains prétendent que les voyages sont monotones ! Il faut que je vous précise que ma mission était de protéger les passagers et non les mécaniques. J'estime avoir rempli mon contrat et je vous dis à l'année prochaine).*

LA FLAMME